



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Coleman
M. de la Courbe Toulouse, le 1^{er} avril.
rep. le 12

Je vous adresse mon cher ami, deux copies
sur papier timbré, de mon traité avec M^r. Lorr. Veuillez
si il vous plaît, les lui remettre, et le prier de me renvoyer
une après l'avoir signée.

Je serai bien content, si vous aviez la complaisance de
corriger mes épreuves. Mon livre ne pourra qu'y gagner.
À coup sûr, vous me fournirez des faits inédits et des vues
nouvelles.

Je tiendrais beaucoup à recevoir, à Toulouse, les feuilles
imprimées. J'ai l'autorisation de faire voyager des
correcteurs, sans qu'il m'en coûte plus d'un sou par feuille.
J'ose largement de cette permission, depuis un mois. —
Mon livre aura au plus 25 ou 30 feuilles. La dépense
ne sera donc que de deux fois 25 ou 30 sous. —
Aussi, je supporterai seul (et avec plaisir) cette
dépense.

La personne qui corrigera mes épreuves, ne pourrai-
elle pas se charger de me faire parvenir les feuilles
et de les recevoir corrigées.

J'ai recueilli plusieurs faits nouveaux et curieux;
je ne voudrais pas les perdre. Un de mes chapitres
doit être modifié tout entier; c'est celui sur les
mécanophores, ou Staminis. Je ne le connaissais
par la mémoire de Moehl, quand j'en l'ai
révisé.

La personne qui a parcouru mon livre, a
mal compris ce que j'avance sur la naissance
des Staminis.

La plupart des organographes ont écrit que ^{toutes} les parties
végétales ~~ne~~ seraient primitivement distinctes.
J'ai pensé, que cette proposition ~~est~~ ^{est} ~~est~~ trop absolue,
il en est évident, que certains fruits, tels que ceux
de plusieurs Lonicera sont d'abord distincts et puis
greffés; mais il n'en est pas de même des lobes, et des
divisions des feuilles; l'organe foliacé est d'abord
continu, homogène; puis il se lobe et se divise.
(Voyez ce qui se passe dans la feuille du Dattier)
N'y a-t-il donc des divisions antérieures aux bords
et des bords antérieurs aux divisions. Voilà ce que
j'ai cherché à établir. On a vu la difficulté que
le motif de mon passage.

J'avais déjà recommandé votre futur livre
à mon cours de Physiologie, de l'Université et à mon
cours d'organographie du jardin. Il y a longtemps
que j'attends un ouvrage au niveau de la science,
conscienceusement rédigé. Les Eléments de Richard
sont bien mauvais. Jusqu'à présent, je faisais acheter
l'Introduction à l'étude de la botanique par Alphonse
DeCandolle. Ce résumé en fait avec esprit;
malheureusement, on découvre à chaque page, que
l'auteur traite d'une foule de choses, qu'il n'a pas
étudiées lui-même.

Je rédige dans ce moment, la table de mes
Chénopodiacées. Veuillez dire à M^r - Boss, que
j'ai mis son nom au bas du titre; mais ne sachant
ni son prénom, ni le numéro de sa rue, je serai

oblige de lui envoyer ma feuille à corriger.
Je viens d'apprendre que la fac. de Sciences de
Montréal ~~recommande~~ ^{a été} obligée d'enseigner toute
l'année - M^r. Duval seul a été excepté. ma
réclamation de l'année dernière lui a été utile.
On a oublié seulement, pour lui, comme pour moi,
qu'il est impossible d'herboriser (même à Montréal),
au commencement du mois de mars.

Je vous envoie

A. Moquin-Tandon



Si vous avez qq brochure par hasard, à m'envoyer
veuillez les remettre tout de suite à M^r. Adolphe
delessert, ^(me mourographie 196) qui va m'envoyer un paquet de plants.

Il voudra bien me la retourner, en l'affranchissant
pour un bon. Il faut qu'il ait soin d'écrire au haut
de l'enveloppe: Types de mes espèces végétales. Par
un mal entendu, M^r. Coute m'a autorisé à faire
voyager, les épreuves de mon livre, sous ce titre.